






ze
v
g

fr

2222

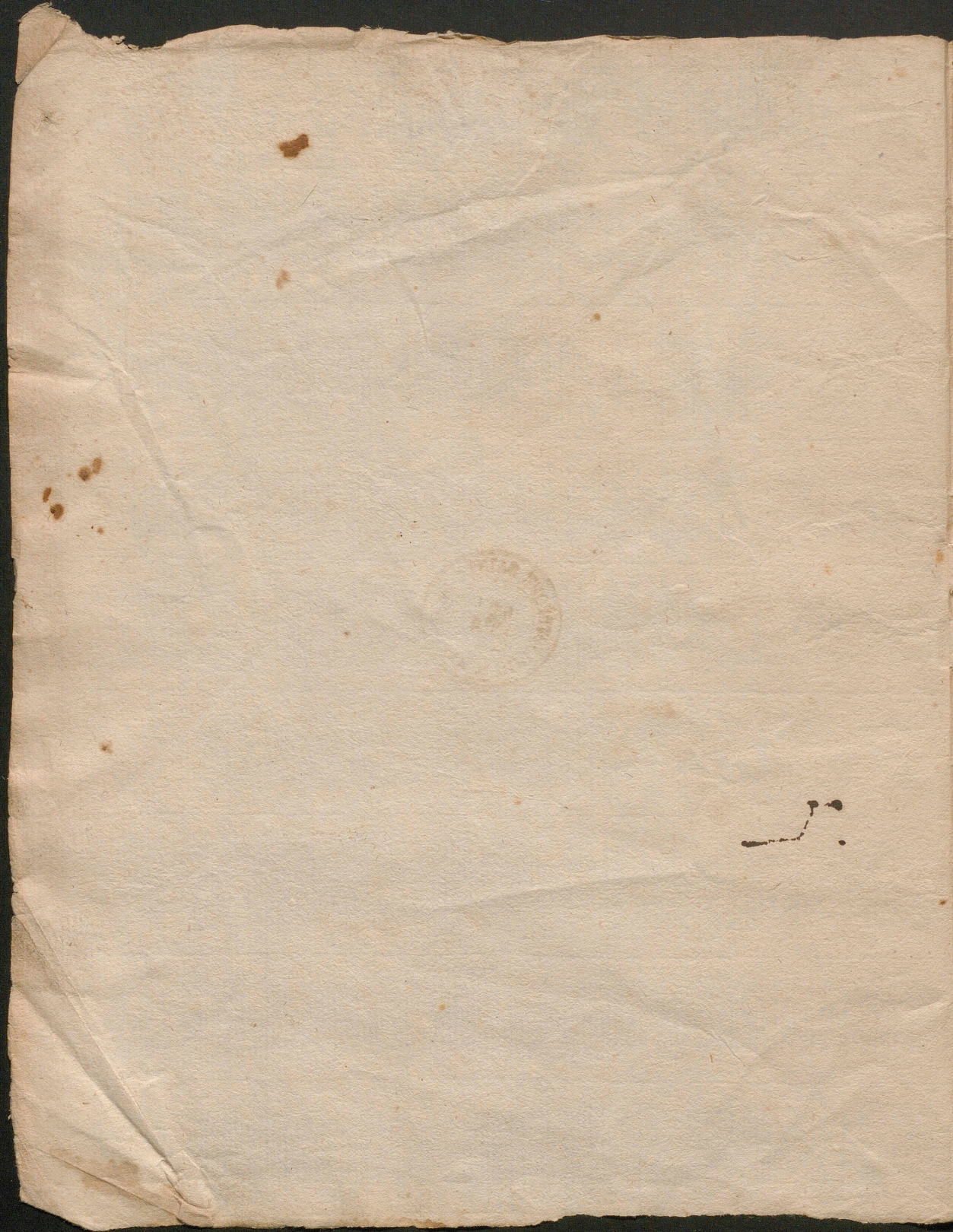
The image shows the front cover of an old book. The cover is decorated with a marbled paper pattern featuring large, swirling shapes in red, blue, and yellow, set against a light cream background. The edges of the cover are worn and frayed, revealing the underlying board material. A small, rectangular, off-white paper label is pasted onto the upper left portion of the cover. The label has a thin black border and contains the number '2222' written in a red, cursive script.



R. 7
21

Physique





m^r peluche prétend expliquer les noms des signes du zodiaque en suivant macro-
qu'il cite sur l'explication des deux solstices, lecrivain dit il a donné son nom
au signe parceque le soleil y étant arrivé retourne sur ces pas, et on a donné
le nom de capricorne à l'autre solstice parceque comme la charrue monte
toujours et gagne les hauteurs en broutant le soleil arrivé à ce signe
le soleil quitte le point le plus bas de sa course pour revenir au plus
élevé, je voudrais savoir sur quoi se fonde macrobe pour donner pareille
explication aux deux noms du solstice m^r peluche ^{dit} que c'est cet endroit
qui lui a donné toute l'idée de son système, le faible rapport du cours
du soleil ^{avec ces deux bêtes} n'est pas suffisant, pour pareille explication, s'il suffisoit pour
cela on trouveroit bientôt de quoi expliquer pas de petites vraisemblances
tout ce qu'il y a d'obscur dans les ceremonies anciennes et les noms qu'on
leur donnoit: mais voyons comment ^{don m^r} peluche ^{trouve} l'etymologie des autres
signes.

on donna aux trois asterismes que le soleil parcouroit au printemps les noms de
belier du taureau et des deux chevreaux, parceque les meres de ces animaux
ordinairement pleines a la fin de l'automne, mettent bas pendant l'hiver
les premiers venus sont les agneaux ensuite naissent les vaches, les chevreaux
viennent les derniers. ~~amateurs~~ qu'ils se fortifient ils portent dans les
campagnes, on s'aperçoit facilement d'est il que l'antiquité a designé le
passage du soleil sous les trois constellations du printemps en leur donnant
les noms des trois animaux dont il paroit de nouvelles troupees tout le
long du printemps. explication des autres signes, la furie du lion pouvoit
assez bien expliquer celle du soleil lorsqu'il abandonne le cancer. la fille
portant une poignée de pailles exprime fort naturellement les moissons, la
balance legalité des jours et des nuits, le scorpion les maladies d'automne,
le sagittaire, qui est un homme armé de fleches la charmes qu'on faisoit
au bûtes fauves a la chute des feuilles. le verseau, les pluies de l'hiver,
les moissons pris au filet marquoient la peche qui est excellente aux
approches du printemps. voilà l'explication que donne cet auteur des
signes: mais il trouve que ces noms n'ont pas pu être inventés en egypte ou
par exemple on se contente en novembre de jeter le blé sur le limon que le nil
a laissé dans les plaines et on le recueille en mars ou avril, la vierge qui
caracterise la moisson tombe en aoust et septembre ainsi elle ne peut pas

conservé
à tout le grès qui est vers les tropiques ou sur les bords de la torride
mais dans tout le cours de la jeune empire, le verset qui désigne la
pluie ne convient pas non plus à l'égypte ou l'égypte est un charmant printemps
et où il ne pleut jamais, m. j. luche veut donc que ces noms viennent
de la plaine de l'innar avant la diversité des langues ou l'ordre des
temps se trouve conforme à la dénomination des signes, on les divisa d'abord en douze
portions égales pour régler le travail parcequ'on s'aperçoit que le soleil les
parcouroit une fois pendant que la lune en faisoit environ douze fois le tour
M. j. luche trouve la dénomination de la canicule dans le besoin qu'eurent
les enfans de cham qui se retirèrent en égypte d'un signe qui leur marquoit
l'inondation prochaine du nil qui ^{est} précédée par un vent éthiopien qui
soufflant du nord au sud vers le tems du passage du soleil sous les étoiles
de l'écrinine pousse les vapeurs vers le midi et les amassoit au cœur du pays
appelé aujourd'hui la nubie et l'abissinie, d'où provenoit le nil, ce qui y
causoit des pluies abondantes et portoit l'inondation dans toute l'égypte sans
qu'on y eut approuvé la moindre pluie comme la canicule qui est une des plus
brillantes étoiles qu'il y ait dans le ciel et qu'elle paroit un peu de tems avant
le lever du soleil qui l'a voit rendue invisible depuis un mois ou deux, ils la prirent
pour signe de l'inondation parcequ'elle paroit au milieu de l'été, on les débordemens
commencent ils l'appellent le chien l'aboyeur ou égyptien amubis, ils donner
ont bientôt d'autres noms symboliques aux objets qui leur servoient
de règle ils tracèrent bientôt après ces figures pour instruire tout le peuple
toté ou tot forma une compagnie uniquement occupée à ce soin et à examiner
les astres voilà on il assigne l'origine de l'ordre sacerdotal, si ancien dans l'égypte
m. j. luche prétend que sur la froide allusion ou le rapport de quelque nom
de ce qui se passoit en égypte on doit expliquer tout les autres signes, que
les oiseaux signifioient les différens vents, il avoue qu'il ne sait pas quel vent
signifioit le corbeau l'ibis qui étoit une espèce de cigogne la poule de numidie
l'c. mais le rapport qu'il va trouver entre le levrier, la huppe et les deux vents
nuisibles ou nécessaires aux égyptiens, suffira pour prouver que les oiseaux ^{qui causent l'inondation} signi-
fioient que les vents le levrier signifioit le vent éthiopien septentrional et la huppe
le vent du midi qui aidait le coulement des eaux mais on ne me croira pas
sur ma parole dit-il, il a raison voici les preuves convaincantes de ce qu'il a avancé
le levrier, s'éloit au nord dit-il mais il s'avance vers le midi au commencement
des chaleurs étendant les ailes pour faciliter la chute de ses vieilles plumes

ainsi rien de plus naturel pour exprimer le vent de nord la hyppé tout
au contraire va du nord au midi ainsi rien de plus naturel pour expliquer
le vent de sud voilà la preuve de quoi servoit il aux égyptiens de savoir
quel vent il faisoit et d'ailleurs de quel utilité leur étoient des symboles
de choses qu'il avoient devant les yeux, il falloit donc aussi changer ces
figures chaque fois que le vent changeoit ce qui pouvoit arriver une
fois par jour et tout le peuple déjà instruit ou par le coulement ou
crues des eaux n'avoit qu'à faire d'aller ^{voir} ~~examiner~~ les figures pour savoir
quel vent il faisoit. — Pour la saive de l'inondation les égyptiens se
retiroient sur des terrasses, on construisoit pour cela dans chaque bourg une muraille
qui eut la hauteur requise, cette muraille étoit utile avant la construction des
terrasses mais quand elles furent une fois élevées elles ~~desirées~~ ^{devenues} inutiles on
adonna à cette muraille la figure d'une sphinx figure composée d'une tête
de jeune fille et d'un lion couché ce qui signifioit qu'il falloit l'attendre à
demeurer oisifs sur ces terrasses comme si les égyptiens l'eussent ignoré et on
ne s'aperçut ^{de} la nécessité qu'il dit avoir fait ^{inventer} ~~inventer~~ ces symboles aux égyptiens
d'ailleurs il faut que les égyptiens furent bien changeants si le sphinx marquoit
la hauteur du beau comme il le prétend, car une page après il dit qu'une marque
qu'ils avoient pour savoir à quelle hauteur avoit été le beau étoit une espèce de
croix avec deux traverses ou plus, la sphinx devenoit donc inutile
mesure n'ait encore étoit un vase nommé canope ou on mettoit d'ail autout
de l'eau que le nil avoit au de couée il falloit donc que chaque ménager
l'eau du vase ~~ou pousse~~ dans cela il devenoit inutile quelle peine la
croix ne suffisoit elle pas mais m. j. dit que par là il explique
l'usage d'un grand nombre de vase qui se trouvent dans les anciens
monument des égyptiens l'explication est elle juste je le laisse à juger
est elle même vraisemblable les figures inventées d'abord pour l'utilité de la
colonie passèrent bientôt dit cet auteur pour ^{dignes le respect du} ~~marquer~~ un autre souverain inva-
pendant et maître de tout qu'ils designoient par un cercle ou plutôt un
soleil ils accompagnoient ce cercle d'un ou de deux serpents pour marquer qu'il
étoit l'auteur et le conservateur de la vie, quelquefois ils y joignoient deux ou
trois feuilles de bananier ni ayant rien de gal à la fécondité de cette plante
elle croit aisément dans les campagnes la tige en devient fort haute et acquiert en un
an dans les pays chauds un demi pied et plus d'épaisseur, du milieu de ses longues
et larges feuilles se lève un rameau divisé en plusieurs nœuds de chacun de quel
sorte 10 ou 12 fruits longs comme de médiocres concombres et qui contiennent

une chair molleuse beurrée nourrissante fraîche et d'un goût agréable de tous
ces grappes réunies sur une seule branche il se forme une masse ou un régime
de 150 ou 200 fruits après la récolte on coupe le feuillage énorme qui selon
m^r. maillet a deux aunes de large long sur deux pieds de large on en nourrit
les éléphants cette plante étoit de la fort propre à caractériser le symbole de celui
qui avec la vie donne le soutien de la vie m^r. peluche ajoute que les ailes de
papillon ou de scarabée déployées autour du cercle faisoient entendre que
cet être étoit encore le souverain maître de la vie. il explique les autres figures
de la même manière, il prétend qu'osiris selon ces divers symboles marquoit
tout ce dont le peuple avoit besoin d'être assuré, par exemple pour marquer
le soleil levant ou couchant, l'influence du midi &c. on représentoit aussi
avec un fouet de cocher, ou d'un sceptre entouré de serpents on charrioit
le symbole c'est adire l'ornement de la figure selon les diverses circonstances
pour annuler il marquoit l'étoile de la canicule dont nous avons déjà parlé on lui mettoit
une tête de chien quand il devoit signifier l'insomnie pour faire entendre
qu'il falloit prendre des provisions de retires sur les terres sèches et s'y reposer tranquillement
on lui mettoit une massette au bras une plume à l'annin des ailes au pied et une
torche ou un canard à côté pour la nouvelle année il avoit simplement une queue
ou deux têtes l'une d'un vieillard l'autre d'un jeune homme pour marquer l'année
expirante et la nouvelle: pour les fêtes on le peignoit d'osiris est le nom qu'on
porta d'abord la première femme, et qu'on exprimoit par une femme qui signifiant
la terre et ses diverses productions, en egypte on en peut juger à coup sur du produit
de l'année par l'état de la rivière, on annonçoit au peuple une pleine année en peignant
osiris d'un homme jeune et pour la stérilité on ne le peignoit qu'une seule fois, pour
remercier dieu de l'insatiation des maisons on le couronnait de roseaux et pour les
habits on ornoit sa tête de bandelette, de perles, de plumes ou de feuilles, pour
remercier dieu des animaux qui se nourrissent de la terre et qui sont tous pour l'utilité
de l'homme, on le couronnait de tête de bêtes fauves, pour marquer le jour où avoit
des habits blancs et de noirs pour les ténèbres, on le peignoit quelquefois avec une
tête de génisse tenant hors son fils sur ses genoux pour marquer le travail annuel
quelquefois il ne peignoit que le désigner qu'une tête d'homme et un serpent.
pour marquer l'ancien état du genre humain on peignoit la terre sous la
figure d'un cerf venant à l'encre &c. voilà principale pièce de la représentation
on y joignoit un petit corps d'os, avec un serpent d'un même métal on le mettoit
sur un van ou dans un coffret pour montrer l'âge complet de l'homme son état étoit
de celui de leur père, au lieu de mettre sous les yeux les instruments de leur travail
et ensuite pour leur donner une haute idée du labouage, hors avoit mille
figures pour exprimer les divers temps du labouage, pour prouver que la
figure d'osiris dans le coffret m^r. peluche apporte l'usage des athéniens.
on fait d'ail par le témoignage de Diodore de Sicile que par la confes-
sion

et par la conformité des lois d'égypte et d'athènes que les premiers habitants
d'égypte étoient une colonie d'athènes d'égypte on a même découvertes preuves
qu'elle étoit originaire de saïs Le connies par les dieux, les athéniens parmi les
cérémonies qu'ils apportèrent d'égypte ~~on en~~ n'oubliaient pas le raffet les
trois filles qui le portoient avoient des noms relatifs au labourage herse gandon
gandros et aglaure la signification de ces noms devoit l'obscurité de l'enigme
pour nous nous les voyons tantôt sur les genoux de la mère pour
marquer la faiblesse de l'homme tantôt avec une main qui sers et
isirs lui mettent en main c'est le travail, encourage par le concours du soleil
est de la terre, il paroit alors avec les ailes de différens vents qui l'aident
ou lui sont contraires on n. peluche dit tout le nécessaire. Ce récit a trois
précautions contre le débordement à mesure la profondeur des crises pour la
qualité du labour: si on trouvoit un petit nombre de figures chez les égyptiens
on pourroit leur donner quelque signification qui eut rapport à leur utilité mais
comment croire qu'un nombre presque infini de figures n'ont d'autre but que
des marques étalées aux habitants de la contrée ce qu'ils ont affaire sur son
lorsqu'on trouve la même occupation expliquée par plusieurs figures toutes différentes
entre elles cela devoit faire une confusion et ~~étaler~~ la connaissance de ces
figures et de ce qu'elles signifioient étoit une étude si considérable qu'elle devenoit
inutile à ceux qui en avoient besoin, je vois bien que les prêtres eussent
pu connaître ce qu'elles signifioient mais des gens uniquement occupés du labourage
et des autres opérations nécessaires à la vie n'avoient que faire de la plus part
de ces signes pour leurs travaux et étoient dans l'impossibilité de savoir toute
leur signification, mais combien de ces figures d'ailleurs sont inutiles je n'en
ai recueillies petit nombre que j'ai rapporté pour quoi marquer le, pour la nuit
ou changeant d'habit, la figure, pourquoi annoncer que quand le débordement
sera une fois arrivé il faudra se tenir tranquille et on avertis par plusieurs
figures les peuples ignoraient ils ce que c'étoit que le débordement et ce qu'ils
avaroient à faire pendant qu'il durerait, ignoraient qu'il falloit faire des provisions
pour ce temps là, je ne le croi pas ainsi. Ces figures étoient inutiles, aussi bien
que celle d'haricote que moi peluche dit d'ignifier l'abondance recolté qu'on
faisoit dans l'égypte et cela dans beaucoup de peine ~~elle~~ étoit un, lorus
courbé sous le poids des biens qu'il avoit recueillis il portoit sur la tête 3 cruches
de vin ou de biere surmontées de 3 pains et accompagnées de feuillages de légumes
et de plusieurs fruits Les genoux paroissent ployés sous le fardeau souvent
on le peignoit assis pour marquer aux hommes le repos dont il avoit aux
hommes la jouissance il portoit le doigt sur la bouche non le secret des
mystères ce qui est une idée des temps postérieurs, il ~~est~~ étoit ~~un~~ ^{pour signifier} ~~un~~

mais la modération et la soumission aux loix en un mot l'ajout il faut croire
m. peluche sur la parole ou sur la vraisemblance qu'il trouve entre la figure
et ce qu'il dit quelle signifiait car il n'en rapporte aucune preuve il dit cependant
que ce rapport qu'il trouve et l'explication de cette figure et de son nom
suffit pour regarder un grand jour sur tout ce qui veut être dit, et prouvé,
quelle preuve qu'une explication arbitraire tout entière de l'auteur que ces
figures sont symboliques ^{et me} que ce sont des instructions populaires si c'est là
la seule preuve de l'auteur ou que les autres boient de la même force
je ne crois pas qu'il convainque personne. Tandis qu'il donnera l'explication
pour autre chose que des vraisemblances ou des similitudes ~~assez~~ mal
fondées: ~~est-ce~~ la fête qui indiquait le symbole s'appelait famille qui signifie l'usage modéré
de la langue m. peluche trouve ici l'étimologie du nom ~~de~~ famille
l'angerone que les romains regardoient comme la diète du silence n'était autre
chose que l'harpostrate dont nous venons de parler: m. peluche enfin toutes les
divinités du paganisme sont ~~des~~ osiris, isis, horus sous divers ordres l'écriture
elle que nous l'avons ^{appuyé} ayant été trouvée avant cadmus quoique les grecs lui
en ayant attribué l'invention, on négligea l'écriture: symbolique c'est à dire
les figures qui avoient enseigné au peuple et les devoirs et les occupations
on les prit bientôt après pour des hommes ou des dieux on confondit isis
avec le soleil et le soleil avec le roi suprême (je ne vois pas comment cet
oubli a pu être si universel si prompt car tous les habitants ne sauroient pas
la nouvelle façon de dire aussitôt qu'elle fut trouvée d'ailleurs m. peluche
fonde l'explication des différentes figures par le sens des noms qu'on leur donnoit
or puisque les égyptiens eussent oublié ce que signifioient ces figures
il auroit fallu qu'ils eussent oublié leur langue puisque dans chaque
nom m. peluche y trouve l'explication du ~~la~~ symbole, par exemple
osiris signifioit dominium terre, d'osiri erets ou osi eret, nephtis signifioit
l'arrivée de la flotte ^{pour ce qui est} ~~pour ce qui est~~ ^{apporté} ~~apporté~~ à ce que dit l'auteur, le signal de l'arrivée
des phéniciens dans l'île du phare pour y enlever du lin des chairs des huiles
de saïs et d'autres marchandises, le ^{pharaon} ~~pharaon~~ ^{est} ~~est dire redundantia l'abondance
antipis signifioit dans leur langue hannobacht latrans monitor, horus horos
horos id est le labourage et le laboureur: harpostrate est formé de eret ou atta
civitas: et de repon curatio, dou vient harpostrate ou harpostrate civitatis curatio
civilitatis curatio: et tous les autres noms qui portent leur signification
avec eux, si m. peluche avoit veu bien tenir ou cela fut oubliée il auroit
fait faire aux peuples attention aux peuples de ce pays là aux noms de leurs
divinités qui devoient leur apprendre ce qu'elle signifioient par la m. pelu~~

de contraire car pour passer sous silence la peu de réflexion qu'il leur attribue à un peuple aussi actif et aussi spirituel que les égyptiens il a dit au commencement que ces symboles n'avoient été deificés qu'à cause de la négligence qu'on avoit eu pour cet écriture ^{et de l'ignorance} après l'invention d'une si commode, l'oubli en peut pas y avoir contribué puisque ils avoient oublié que ces figures les avoient assistés autrefois tantôt de labours de semailles de récoltes, de gardes incertaines, &c. au moins les noms qu'ils leur consacrent et qui signifioient précisément ce à quoi ils avoient été destinés devoient leur dire ce qu'elles avoient significé, on me dira peut être que ces noms ont été cause qu'on les a regardé comme les dieux protecteurs ou protecteurs de ce qu'ils signifioient, cela ne peut pas être car la sphinx qui signifie redondantia, surabondance de débordement na jamais été regardé comme un dieu et ainsi de Neptune et des autres. Les grecs qu'on a fait vivre combattre contre osiris et horus son fils bien aimé ce que la figure représentait évidemment maltraité par un lion dont il se délivrait en se présentant alors avec la queue et les griffes d'un lion ne pouvoit pas être pris dans un autre sens que la propre signification car horus qui veut dire le labourage le laboureur étoit attaqué par briareus qui signifie la peste de la peste, ^{de} Beri Serenitas barous tubera, ^{pau} other de oubitot sepestatum vices la disette des saisons aphialtes eiri ou aphi nubes alboth caligo nubes caliginis, nubes horrida. enclade enclad sans tempête torrens le ravage des eaux débordées josphicion phou frangere et en doublant phaisphas frustratum diffingere et de la josphicion confectio les semblemens de terre minas main les grandes flues ractus Rhouac ou rhoucus le vent. quesqui entendant la langue égyptienne ny mesprendra jamais et voyant un tableau ou plusieurs personnes en attaque un autre et qu'on lui dira c'est le labourage que le mauvais temps peca contaboli des saisons les grandes ^{copieux} ^{débordement} ~~pour~~ les ~~causes~~ des eaux les tremblements de terre les grandes flues et les vents semblent rendre improplicable mais ^{donc} ~~ce est~~ le laboureur par son ardeur au travail vient à bout personne ne prendroit tous ces noms pour des hommes et encor moins le travail pour un dieu voilà cependant la principale preuve qu'aportent m. luche qui fait contre ~~lui si elle est fautive~~ lui, car pour qu'elle put lui servir de quelque chose il faudroit que les égyptiens n'eussent jamais adoré ces figures, pour lui ou qu'ils eussent

Ces langage pour lors si les autres peuples étrangers les eussent ^{seul} adores, on penseroit
facilement que n'entendant pas la langue égyptienne et par conséquent ne
connoissant pas la signification des noms qu'on attribuoit ^à ces symboles ils les
auroient regardés comme des noms propres ^{de} des statues de personnes illustres
mais les égyptiens ont été les premiers à leur rendre un culte et les
autres peuples ne l'ont fait que par leur imitation, ainsi il reste à conclure
que les égyptiens ont entièrement oublié de la signification de ces symboles ce qu'on
ne peut se persuader avoir oublié leur langue par rapport ^{nom} aux ^{figures} symboles
les phéniciens dans les voyages qu'ils faisoient en égypte ^{portoient} les
usages de égyptiens et les repandirent par tout qu'elle vraisemblance que
sur la foi de voyageurs on ait reçu des dieux que les égyptiens disoient
avoir été leurs rois et dont on avoit nulle connoissance: je ne rapporterai pas
ici l'explication qu'il donne de la fable de venus sortie de l'écume qu'il fait de
l'étymologie du mot jeu ^{jeu} peu mal prononcé du bacchus qui étoit thorus
avec certains ornemens pour rapeller à l'homme l'ancien état du genre humain
et de tous les autres qui nous tiendroient trop long temps et qui sont
tous fondés sur des rapports de nom ou des vraisemblances: les argonautes
par exemple ne sont fondés que sur l'endymion qu'on mettoit dans un jeu
de brebis avec à la poison dans la colchide pour marquer que le héros étoit
venu de la préparer à recueillir les paillettes d'or que le phasis qui traverse
ce pais ^{entend} on l'appelloit de la la poison d'or on y mettoit un serpent dit
et autrui pour marquer que ^{cet} or faisoit vivre les habitants, mais comment
achever la fable de l'enlèvement de cette poison voici comme les égyptiens
l'ont ^{l'autrui} après qu'on avoit recueilli ces paillettes d'or venoit le travail de
la voile alors on exposoit isis avec une quenouille ou une navette voilà
le vaisseau argo trouvé et comme les étrangers s'informoient non pas ce
que c'étoit que cette figure car il n'auroient pas pu le changer si on leur
avoit expliqué ce qu'elle signifioit ^{on leur} ce que c'étoit que cette navette
on leur répondoit que c'étoit pour annoncer au peuple ce qu'il avoit à faire
on s'en tenoit là, et les étrangers conclusient que c'étoit un oracle voilà le
vaisseau argo qui rend des oracles pour revenir à isis on la peignoit avec une
navette et on mettoit auprès d'elle une araignée voilà la fable de jaltas
avec arachné expliquée: (ce qui suit est mot à mot de l'auteur) mais qui mon-
tera ce vaisseau et à quoi consistera on le red de la fable se trouve dans le
style ordinaire des habitants de la colchide ils disoient sans doute que la
poison d'or et le serpent son gardien étoient emportés par l'arrivée des veilles
et du sonnet mis en règle c'est à dire qu'on négligeoit la recherche de s

gaillettes quand le sens ne doit de veiller bien avant dans l'arrivée pour avancer la
fabrique du fil et de la toile il falloit pour cela regler le sommeil et en pres-
crire la mesure il n'étoit plus permis de dormir quand on vouloit tout le
monde étoit assujetti a une mesure a une certaine heure a une regle
cette mesure du sommeil étoit alors la grande affaire du peuple et on ne
parloit d'autre chose les grecs entendant sans cesse les mots de jason qui sig-
nifie le sommeil et de mède ou de mèdech qui signifie la regle de plus en-
tendant dire que jason conduit par mèdech emportoit la toison d'or. ils ima-
ginerent le voyage du vaisseau argo des côtes de grec aux bouches du
phasis et la conquête de la toison d'or avec la défaite du terrible dragon
qui la gardoit par jason qui avoit eu plaisir a la première mède et se mettre
sous sa conduite pour mieux garder a ses fins. quelle explication voilà B. fablie
sur un seul symbole dont la principale veut des grecs a qui il falloit qu'on
redit précisément que ce qui falloit pour la composer ou ils entendaient
la langue de grec ou non ils l'entendaient comme il étoit nécessaire pour
le service du mot de jason et de mède ou plutôt mèdech ils devoient entendre
ce que ces mots signifioient et ne pas les personifier d'ailleurs puisqu'ils
demandoient l'explication de la navette pourquoi ne la demandoient ils
pas de toute la figure, et des autres qu'ils voyoient comme la toison et
le serpent qu'ils ne devoient pas au moins s'être persuadé avoir été enlevé
par leurs compatriotes comme un peluche le suppose et en entendant
dire que jason conduit par mèdech enlevait la toison il devoient s'informer
ce que c'étoit que cette histoire sans s'en former une a plaisir tout
le reste est dans le même goût mais m. peluche finit mieux qu'il n'a
commencé il dit qu'il a osé ^{à l'usage du grec} risquer ses conjectures sur cette matière cela est plus
sensible que de leur donner ses explications pour des preuves claires et des demons-
trations c'est ainsi qu'il en parle en quelques endroits de son livre on admet
tra volontiers que ce sont des conjectures hasardées et non des démonstrations.



anaxore pretend que l'univers est composé de plusieurs tous et que ces tous sont composés de parties qui avant leur union étoient déjà de même nature que le tout ce qu'il appelle homeomerie il dit par exemple comme le rapporte Lucrèce de Nat. Rerum l. 1 v. 898
omnib. scilicet ex paucillis atque minutis
vibrantibus viscusigni languentisq. creari
languinis inter se multis coeuntibus guttulis
ex aërisq. putat nihil consistere posse
autum et de terris terram conecere parvis
ignibus ex ignem humorem ex humoribus esse
cætera consitituli fingit rationes putatq.

ce sentiment est bon pour les corps simples car les corps composés comme le sang organisé comme les entrailles sont par principes plusieurs corps de différente nature le sang a le feu l'urine le sel la terre &c.

ce sentiment est bon
pour les corps simples
sa les corps composés comme
le sang organisés comme les
entrailles sont six principes
plusieurs corps de différente
nature le sang le feu l'air
le sel l'atome &c.

Thales, fondateur de l'école ionienne prétendait que l'eau étoit la base universelle de la nature. Et dont tout étoit formé ce sentiment a été fort à la mode en grèce il avoit pour lui quelques apparences sous ce qu'il détruit l'ennemi en vapeurs les vapeurs forment les pluies et la pluie produit de nouvelles générations cette transmutation a été soutenue à bruxelles par vanhelmont qui promettoit avec une générosité et transmutable de faire un homme qui se feroit vivre plusieurs siècles il prétendait aussi que l'eau avoit fait en cinquante ans il étoit parvenu, il faisoit même l'expérience qu'il avoit fait en plantant un saule de 2 livres, dans une terre labourée pesant deux cens livres ce saule en cinq ans acquit le poids de cent trente et quatre livres sans que la terre eût rien perdu de son poids, l'eau n'est que le véhicule des sels huiles et terres. D'ailleurs l'air favorable est nécessaire.

associés et les scholastiques accoutumés à mettre un certain ordre dans leurs pensées on pensera
au corps ou à la matière en general avant de penser à tel ou tel corps. comme en pensant pourquoi
Dieu a mis des graines ou des semences dans les fleurs on pense à une fleur en general abstrac-
tive et on a une violette une jonquille &c. et ils réaliseront bientôt après cette matière
qu'ils appellent matière première et ils ont conclu que c'est une espèce de pâte dont tout
est formé sous différentes configurations, mais ils ne pourront jamais faire retourner les
à la matière première il sera toujours tel le feu toujours fait l'air toujours &c. le corps mixte
se recuit en eau ou se dissout dans les plus forts ne sauront empêcher le feu d'être
feu &c. une matière en general peut aider les pensées du cathégoriste, son corps étendu étendu
en largeur &c. celles du géomètre une substance composée de parties placées les unes à côté des
autres peut entrer dans les définitions du cathégoriste sous expriment une pensée vague une idée
abstractive et ne dire rien qui soit plus réel qu'une fleur en general on peut très bien raisonner
sur la longueur largeur et profondeur du corps en general mais ni la fleur ni la substance generale ne

sont point des âtes reels ariste impede averrées les peripateticiens admettent dans les
4 elements, et d'autres 3 dont cest formé cet univers par leur union et le mouvement
le moindre insecte détruit ce système et montre la fragilité du centre visible
dans la machine nous ne devons pas suivre cette raison sans nous tenir à l'expérience
Les formes substantielles et les qualités et occultes sont des mêmes philosophes
pour épiscure qui embrassa la doctrine des atomes enseignée par moïse de tidon
même avant la guerre de troie et qui fut suivie par le docteur Lucrèce et
démocrite l'abbotain, dit que le monde est nouveau et la matiere dont il est
composé c'est adire les atomes ou corpuscules dits crochus carres oblongs de tous indivi-
dus et tous en mouvement tous descendant et traversant le vuide s'il avoient
toujours continué leur route le monde ne seroit pas mais quelques uns allant un
peu de côté cette déclinaison en terra et accrocha plusieurs ensemble de la
sont formés tous les corps ce tout s'est fait par hazard & se dissoudra un
jour par hazard. gassende archidiaire de ~~romme~~ digne et professeur en astro-
nomie au college royal né en 1592 mort en 1652 fait bien autre de s
atomes qui étant mis circulairement ou directement ont ~~et~~ forme tous
les corps —

M. jelu et après avoir rapporté la maniere des decartes pour reconnoître la verité de son
existence c'est à dire le doute methodique dit qu'il voit pour regle universelle de ses connoissances
l'evidence qui est des ~~florissantes~~ ne doit point nous conduire mais bien plutôt les sens
que dieu nous a données pour acquies toutes ~~sortes~~ de connoissances; en les dirigeant par la
raison, un homme qui ^{voit} l'evidence ditil et qui rejette tout ce qui implique cet homme
devroit se persuader qu'il n'y a ni solidité ni couleurs ni étendue dans les objets ~~donc~~ les
objets qui le frappent car tant tout cela il n'y a que contradiction. enfin une telle methode
de raisonner ne fera que des obstinés ou des presomptueux ou des incrédules qui
refuseront d'admettre ce qu'il leur est le mieux attesté parceque leur petite raison n'y
trouvera pas l'evidence et qui prendront pour des idées évidentes les systèmes que
l'expérience dément une telle methode est illusoire et pernicieuse parcequ'elle suppose
contre une expérience universelle que dieu nous appelle à connoître évidemment le
fond de ses ouvrages et à savoir la raison de tout, pendant que nous ignorons la cause
de moindres choses de la nature, le quinquina guerit de la fièvre fautil pour en faire
usage avoir l'evidence de la maniere dont il la guerit, la boussole nous mène aux
indes fautil pour y aller chercher le cotton et le pécure savoir évidemment par
quel mechanisme les atmosphères magnetiques peuvent repousser attirer et diriger
le fer qu'on y presente, un filet d'eau d'une livre qui se termine à une base d'un
pied quarré jese ou agit aussi puissamment qu'une masse d'eau cube du poids de 70 lb
qui pourra nous dire évidemment pourquoi cela doit être le grand paschal s'en
est venu au fait le système de decartes sur la formation du monde est ainsi
rapporté par m. jelu, dieu fabrique une ~~proportion~~ multitude de particules de matiere
toutes parfaitement dures cubiques triangulaires ou simplement anguleuses ou même

de toute figure mais strictement appliquées l'une contre l'autre de façon
qu'il ne s'y trouve pas le moindre interstice le moindre petit espace
vide de corps. ~~Le~~ ^{Le} est au dessus du pouvoir de Dieu, ~~qui~~ ^{qui} ensuite
Dieu met toutes ces parcelles en mouvement il les fait tourner la
pluspart autour de leur propre centre et de plus il les jette en ligne droite
3^e Dieu leur commande de rester chacune dans son état de grosseur taille
vitesse ou repos jusqu'à ce qu'elles soient obligées de changer par la résistance
ou la fracture 4^e il leur commande de partager leurs mouvements avec celles
qu'elles rencontreront et de recevoir du mouvement des autres 5^e Dieu
commande à toutes ces parcelles mues d'un mouvement de progression de
continuer tant qu'elles pourront à marcher sur une ligne droite, de ces
parcelles primordiales inégalement mues et indifférentes advenues une
chose ou un autre sortant 3 éléments et de ces 3 éléments sortent
les pièces qui se perpétuent dans le monde. D'abord les carnes angles et
extrémités des parcelles sont inégalement rompues, par le frottement les plus
fines pièces sont la matière subtile qu'il nomme le premier élément les
corps ronds et arrondis par le frottement sont le 2^e élément, les pièces fra-
cassées les plus grossières les celats les plus massifs et qui conservent le plus
d'angles sont le 3^e élément ou la matière terrestre et planétaire.
tous ces éléments mues et se faisant obstacle les uns aux autres se contraignent réciproquement
à avancer non en ligne droite mais en ligne circulaire et à marcher par tourbillons les uns
autour d'un centre commun les autres autour d'un autre de sorte cependant qu'ils conser-
vent toujours leur tendance à s'en aller en ligne droite il font effort à chaque instant
pour s'éloigner du centre ce qu'il appelle force centrifuge, les plus massifs s'en éloignent le
plus ainsi l'élément globuleux sera plus éloigné du centre que la matière subtile et
comme tout doit être plein cette matière subtile se rangera dans les interstices
des globules et vers le centre du tourbillon, celle qui est au centre est le soleil.
il y a des pareils amas de poussière ou matière subtile qui sont autant de soleils
que nous nomons étoiles et qui brillent peu à notre égard à cause de l'éloigne-
ment. l'élément globuleux étant composé de globules inégaux les plus forts se ras-
sent le plus vers les extrémités du tourbillon les plus faibles se tiennent plus près
du soleil, l'action de la fine poussière qui compose le soleil communique son agita-
tion aux globules voisins et c'est en quoi consiste la lumière, cette agitation
communiquée à la matière globuleuse accélère le mouvement de celle-ci, mais
cette accélération diminue en raison de l'éloignement et finit à une certaine
distance, on peut donc diviser la lumière depuis le soleil jusqu'à cette distance en
différentes couches dont la vitesse est inégale et va diminuant de couche en couche

après quoi la matière globuleuse qui remplit le reste immense du tourbillon ^{solaires} ne reçoit plus d'accélération du soleil, et comme ce grand reste de matière ^{globuleuse} est composé de globules les plus gros et les plus forts l'activité y va toujours en augmentant depuis le terme où l'accélération causée par le soleil expiré jusqu'à la rencontre des tourbillons voisins si donc il tombe quelques corps massifs dans l'élément globuleux depuis le soleil jusqu'au terme où finit l'action de cet astre ces corps seront mis plus vite auprès du soleil et moins vite à mesure qu'ils s'en éloigneront mais si quelque corps massif sont amenés dans le reste de la matière globuleuse entre le terme de l'action solaire et la rencontre des tourbillons voisins et d'autres qui rattraperoient des tourbillons voisins et entreroient dans l'élément globuleux du nôtre y pourroient descendre ou tomber et s'avancer vers le soleil or il y a de petits tourbillons de matière qui peuvent rouler dans les grands, et ils peuvent être composés de matière globuleuse et de poussière qui vaille au centre en faisant de petits soleils et ~~se composent~~ ils peuvent encore contenir ou rencontrer de grosse parcelles ~~et~~ éclats du troisième élément et ces gros éclats gagneront le bord du tourbillon par leur force centrifuge, et y formant un croûte ils y deviendront une planette une terre habitable, les amas de fine poussière dont autant de soleils, et ~~ainsi de la grosse~~ autant de planètes, ou de comètes qui amenées dans la 1^{re} moitié de la matière globuleuse roulent d'une vitesse qui va toujours en diminuant depuis la 1^{re} qu'on nomme mercure jusqu'à la dernière qu'on nomme saturne. les corps opaques qui sont jetés dans la seconde moitié s'en vont jusque dans les tourbillons voisins, puis descendent dans le nôtre vers le soleil. la même poussière mainve qui nous a fourni une terre des planètes et des comètes s'arrange en vertu du mouvement en d'autres formes et nous donne l'eau l'atmosphère, puis les métaux les pierres les animaux et les plantes et en un mot toutes les choses tant générales que particulières que nous voyons dans notre monde organisées et autres.

1^o veut-on dire que le vuide est impossible à Dieu

2^o avant que la masse poussière fut faite par le frottement il devoit y avoir du vuide

3^o les enfants d'est toujours de m^r peluche auprès des carrières de marbres en ramassent les morceaux les mettant dans un baril voilà une matière homogène après avoir long temps roulé le baril il n'en sort que des globe plus ou moins arrondis et une poussière inégale m^r peluche voudroit qu'il en sortit un monde comme si cette matière une fois déterminée pouvoit se changer il demande aussi pour que ce système soit admet quel il soit un monde forme du pot d'une serrurerie après un mouvement de six semaines, mais le mouvement de des cartes dure toujours depuis l'ordre de Dieu. à que nous

découvrons dans la lumière est incompatible avec le système cartésien.
1.° la lumière selon Descartes est une masse de petits globes en file de façon que l'impulsion ne puisse se faire sentir plutôt au premier qu'au dernier. or M. Roemer et Newton optiques l. 2. Partie 3 ont observé que quand la terre étoit entre le soleil et jupiter, les éclipses des satellites arrivoient alors plutôt qu'il n'est marqué dans les tables mais que quand la terre s'en alloit du côté opposé et que le soleil étoit entre jupiter et la terre alors les éclipses des satellites arrivoient plusieurs minutes plus tard parce que la lumière avoit tout le grand orbé annuel à traverser de plus dans cette dernière situation que dans la précédente, d'où ils ont assuré que la lumière du soleil mettoit 3 à 8 minutes à franchir les trente trois millions de lieues qu'il y a du ~~soleil~~ soleil à la terre, l'ondulation ou la pression de la lumière parvient plutôt sur les corps voisins que sur les corps éloignés.

2.° les globules de Descartes sont tous également durs et parfaitement homogènes, ainsi ils doivent faire des impressions semblables sous la même impulsion du soleil, or ils font des impressions différentes et contiennent des parties essentiellement différentes en couleurs en forces et en direction comme mt. Newton la fait voir par la disunion des différentes parties d'un rayon dans le prisme.

Dans le monde de Descartes les métaux doivent faire comme le noyau de la terre à raison de leur pesanteur et l'eau doit la couvrir entièrement car le mouvement ^{ne} ne peut pas former un bassin pour la recevoir. Descartes prétend tirer les poissons et les corps organisés de son mouvement les disciples l'abandonnent mais comment Dieu se rabaisseroit ^{lui} en créant le ciel et la terre le soleil &c. par des ordres précis de la volonté qui a formé sur autant de modèles tous les poissons qui habitent le vaste lit de la mer c'est un dessein particulier qui a réuni les pousnières fécondes et les graines sur le même jet dans la plupart des plantes accuse de leur immobilité au lieu que les deux principes de fécondité sont séparés dans les animaux qui peuvent passer d'un endroit à un autre, la volonté du créateur qui a formé des pattes à l'écrevisse lui a mis les préparatifs d'autres pattes prêtes à pousser, quand les 1.eres tomberoient ou se casseroient la même volonté n'a pas fait la même chose au chien &c. qu'on les cartésiens croit plus indigne de la majesté de Dieu de créer

8

les grands corps qui n'ont point de têtes, et ^{sur} les quels nous vivons que de savoir
le nombre des pattes d'une escrivain. il faudroit donc laisser la physique
générale au dessus de nos forces car nous ne savons pas ce que c'est qu'une
commatité et nous voulons expliquer la manière dont elle a été faite, il
vaut beaucoup mieux s'attacher à une physique particulière utile à l'homme
si l'on me demandoit qu'elle est la cause de la formation de tel et tel lit de pierre
je répondrais que les pierres se forment ou les eaux charient et amassent les menus
sables l'argile et la chaux dont elles sont composées, que la pierre à chaux est
celle où la pierre domine, que la pierre vitrifiable est celle où il y a plus de sable
pourquoi il y a des coquillages ^{et quelques endroits mêlés aux pierres} c'est l'eau qui amène la matière cristalline
ou pierreuse dans les endroits où la mer au déluge laissa des coquillages, ce que c'est
que le marbre. je dirais que quand le suc cristallin est mélangé et affiné
autour d'un tas de cailloux de différentes couleurs ou au des lits de glaises cela
forme le marbre, si l'on me demandoit l'origine des glaces, je dirais que les
glaciers respectuelle d'eau de sel et des fumées de la mer entretiennent les glaces
les saveurs les odeurs, et que l'eau ^{coquille} vient de ces glaces et non des rochers car
les montagnes d'égypte qui ont près de deux cents lieues ne donnent pas un fillet
d'eau parce qu'il n'y a point jamais.

le système de des cartes appuie l'athéisme. il y a disent les athées une matière
universelle indifférente à tout ou susceptible de toute sorte de forme ce point
est accordé par toutes les écoles ajoutons le mouvement qui soit comme elle est éter-
nelle perpétuellement distribuée sans toutes les parties cela nous suffit pour
rendre raison de tout si le monde étoit l'ouvrage de Dieu il attireroit autant de
reproches à son auteur qu'il y a d'imperfection; ils croient concevoir une matière
éternellement au mouvement l'expérience y est contraire car les corps à moins
d'être mus par d'autres corps restent en repos ainsi quand la matière seroit éternelle
elle n'a point de mouvement, et quand elle en auroit, elle seroit toujours
la même matière et rien d'organisé n'en sortiroit, d'ailleurs la preuve qu'ils donnent
de l'éternité du monde par le passage successif de de la mer dans tout les pays
est fautive, les abaissement ^{ou les exhaussement} des sables peuvent bien attirer la mer ^{ou repousser} c'est ainsi
qu'elle a abandonné haeflew en normandie le port d'aigues mortes ou laquedoo
mais pour avoir quitté d'une lieue nos côtes occidentales elle n'a pas couvert d'une
lieue la côte du levant les ports de jaffa d'alexandrette et de Smyrne sont ce qu'ils
étoient autrefois. et ce qu'on trouve des dépouilles de la mer sur nos terres vient
du déluge.

la philosophie de Mr. Newton peut se réduire à quatre. Le vuide sans quoi le mou-
vement seroit impossible car tout étant plein la matière fluide feroit autant de resis-
tance que la matière la plus dure, et ce seroit une resistance continue, il faut donc prouver
au moins qu'il y a un vuide. Les globes inégaux et les rapprocher alors il y aura vuide
ou plus simplement il y a vuide. On peut créer une boule creuse dont toute la route soit son
pore. Le vuide est vuide. Les lois du mouvement et de l'attraction. La 1^{re} loi
du mouvement tend à demeurer dans son état de repos ou de mouvement car tout résiste
par la masse à l'impression du mouvement et plus la masse est grande plus grande est
la resistance, tout corps en mouvement continué à se mouvoir jusqu'à ce qu'un autre force
l'arrête ou le détourne de sa direction et c'est ce que Newton appelle force d'inertie parce
que l'un et l'autre est un état passif à l'égard du corps. La 2^e loi est que le temps
de la cause règle l'étendue de l'effet et que le changement de l'effet est proportionnel
au changement de la cause. La 3^e est que partout où il y a action ou impression il y a
aussi une réaction contraire c'est à dire que si un corps agit sur un autre le 2^e enlève
au 1^{er} une portion de son mouvement et que le 2^e agit sur le 1^{er} de toute l'étendue de
l'activité qu'il lui dérobe par exemple si un corps en rencontre un autre ou il l'arrête
totalement ou il est retardé selon les cas, mais toujours il perd ce qu'il communique
à l'autre, un globe poussé en choque un autre qui alloit moins vite que lui il en accé-
lère le mouvement ce que le 2^e acquiert de vitesse il l'enlève au premier. La 4^{eme} loi
est que tous les corps pesent les uns contre les autres ou qu'il y a dans tous les corps
une force qu'on peut nommer attraction par laquelle ils tendent ou sont portés les
uns vers les autres, on en trouve la preuve dans le ciel et sur la terre, car on voit
les astres s'approcher tantôt plus tantôt moins les uns des autres, on trouve par exemple
que la même chose qui ramène un ^{vers la terre} marbre ou un caillou dans l'air ramène aussi
la lune vers la terre, la pierre lancée a une force centrifuge par laquelle elle s'éloigne de
la terre mais elle obéit aussi à une autre force ^{centrifuge} tendante au centre et qui la ramène.
Donnons si la lune étoit livrée à la force centrifuge elle quitteroit la ligne circulaire qu'elle
decrit et s'en irait à l'infini loin de nous sur une ligne droite qui seroit tangente au
point où elle quitteroit son cercle de révolution et si elle étoit abandonnée à la force centri-
fuge elle se précipiteroit sur la terre mais ces deux forces concourant la retiennent dans
son orbite. On sait par la géométrie combien il y a d'ici à la lune savoir 60 demi diamètres
terrestres, sachant donc combien la lune parcourt de pieds dans son orbite en une minute
on sait combien elle en parcourroit dans son rayon et l'on trouve qu'elle mettroit une
minute à parcourir 15000000 de pieds mais on a observé d'ailleurs que l'attraction qui ramène
la lune vers la terre agit différemment selon les divers points d'éloignement du centre
et qu'elle augmente vers la terre en raison inverse du carré de la distance ou qu'elle
diminue loin de la terre à proportion que le carré de la distance augmente en sorte
que la lune placée au deuxième demi diamètre terrestre seroit attirée 4 fois moins
fort qu'au premier et que placée au 3^{eme} demi diamètre elle seroit attirée neuf fois moins

dite que l'attraction au 4^{me} demi diamètre seroit ~~15~~¹⁵⁰⁰ fois moindre et ainsi de suite
la lune qui au soixantième demi diamètre parcourt 15 pieds en une minute étant enfin
placée soixante fois plus bas ou tout près de la terre parcourroit alors en une minute
~~1500~~ 3600 fois quinze pieds puisque le quarré de 60 est 60 fois 60 c'est à dire 3600
voyons apresent ce que parcourt une pierre en retombant de l'air dans la durée d'une
minute, elle est placée justement a soixante demi diamètre terrestre plus bas que la
moyenne distance de la lune, c'est un fait qu'en une seconde ou soixantième partie
de minute elle parcourt 15 pieds or selon les experiences de galilée les espaces parcourus
par les corps graves sont comme les quarrés des tems, quel sera le quarré de la soixan-
tième seconde qui finit la minute c'est 60 fois 60 ou 3600 la pierre aura donc par-
couru a la fin de la minute 3600 fois 15 pieds. en multipliant 15 par 3600 le
produit est 54000. il se trouvera que la lune et la pierre parcourront également dans
le voisinage de la terre cinquante quatre mille pieds en une minute et que la
pierre portée dans l'orbite de la lune si on la lâche de cet endroit ne prouvera plus
qu'une force 3600 fois moindre ou ne parcourra que 15 pieds en une minute.

m^r Newton cherche des exemples de l'attraction sur la terre il cite l'élevation des liqueurs dans
les tuyaux capillaires, les magnetisme et les electricités, il allegue une experience qui
semble prouver assez sensiblement l'attraction. voici comme il l'expose dans son optique
Si deux plaques de verre de 2 ou 3 pouces de large et de 20 ou 25 pouces de long
sont couchées l'une parallele a l'horison et l'autre sur celle la de telle maniere que se touchant
par une de leurs extremités elle forment un angle d'environ 10 ou 15 minutes, apres
deux plans intérieurs ont été mouillés avec de l'huile de therebentine et qu'on
a fait tomber l'extremité du verre inferieur aussitôt que la plaque superieure
aura été posée sur l'inferieure delors la goutte commencera a se mouvoir vers
le concours des deux plaques de verre si vous levez en haut l'extremité des
verres ou ils se touchent la goutte continuera a monter entre les deux
verres par consequent elle est attirée et a mesure que vous levez plus
haut cette extremité la goutte montera toujours plus lentement et s'arrestant
enfin elle sera autant entraînée en bas par son propre poids qu'elle étoit
emportée en haut par l'attraction. la cinquième partie de la philosophie
consiste a examiner quelle doit être la courbe qui décrit un astre qui est emporté par
la force centrifuge sur une tangente est retenu continuellement vers le centre
et obligé de circuler il trouve par une geometrie très exacte et très profonde
que cette courbe doit être un ellipse ou un orbite qui approche de la figu-
re ovale, ce qui est d'accord avec les phenomenes. il applique au soleil et aux pla-
netes son principe de l'attraction, il pretend que le soleil ^{ou} attire vers elle

et qu'elles pesent sur lui, il pesa la masse de chacun de ces corps, et comparant la marche du soleil vers elle, et les gravitations ou tendances respectives, tant des planètes vers le soleil que des planètes primitives les unes vers les autres et des planètes du 2.^e ordre vers la grosse planète qui leur sert de centre, il en deduit des situations et un cours plus conforme aux phénomènes que tout ce qu'on adit jusqu'à présent, c'est sur cette comparaison des forces attractives des planètes que roule la plus célèbre partie de la physique de Newton. C'est à Mr. Newton qu'on doit la construction du télescope par réflexion dont jacob, gregori d'Aberdon en ecosse avoit donné la 1.^{re} idée. dans son optique. 1683. les anciens astronomes avec leurs cercles de ferens, leurs épicycles et bien des démonstrations géométriques prédisoient les éclipses, ils marquoient exactement le cours du soleil et la situation des planètes ils se croyoient en droit d'en conclure que la nature étoit rangée comme ils l'avoient conçu cependant copernic et galilee ont convaincu l'univers de la fausseté du système de ptolemée et des arabes. Kepler admettoit dans le soleil une ame destinée à le faire tourner sur son axe et à envoyer au dehors une image du soleil qui agiroit puissamment à la ronde. 2.^e cette image qui qu'il immatérielle pouvoit les planètes en raison de la solidité de leurs masses et de la propre force qui diminuoit à la ronde comme le carré de la distance augmentoit, il fixoit la longueur et par conséquent l'affaiblissement du rayon porteur de la planète par la grandeur de son orbite: il déterminoit proportionnellement l'augmentation de la masse des planètes par l'allongement du rayon vecteur, de là il formoit cette règle qui s'est trouvée d'accord avec les phénomènes que les cubes des distances des planètes au soleil sont entre eux comme les carrés des tems de leur revolutions de sorte que connaissant au juste la durée de leurs revolutions on peut assigner à peu près leurs éloignemens respectifs entre elles et à l'égard du soleil. 3.^e pour rendre raison de ce que les planètes décrivent des orbites excentriques autour du soleil Kepler imaginoit que les corps des planètes étoient composés de fibres en forme de dards barbelés qui tous étoient couchés du même sens et s'aplatissoient étant présentés d'un côté par leur pointe au soleil, mais se hérissoient étant présentés de l'autre, présentoient elles au rayon le côté des barbes aplaties c'étoit un côté ^{ami} qui causoit une attraction vers le soleil, l'autre côté étoit un côté ennemi ce qui causoit une repulsion en sorte que le rayon vecteur ou porteur de la planète l'attiroit vers le soleil dans un cas et l'en éloignoit dans un autre. on a retenu la règle de Kepler et tout ce qu'il établit de conforme aux observations, et on a méprisé le reste; celles les attractions de Newton doivent leur naissance à Kepler

et parce qu'elles sont en meilleure compagnie, je veux dire parce que la ¹⁰ géométrie qui les accompagne est plus profonde en valant mieux.
l'origine de cohésion des corps et la raison pourquoi les petites masses de lements sont plus difficiles à se réunir que les grosses, c'est dit-il que les éléments n'ont point de pores une attraction qui agit de toute la profondeur de leur masse et de toute l'étendue de leur surface au lieu que les petits corps de lements commencent à admettre des pores. les attractions diminuent comme les masses grossissent, cent multiplié par cent qui est le ^{quarré} de la distance nous donne la juste mesure de l'affaiblissement de l'attraction. en cherchant la cohésion des 1.^{er} éléments n'a plus d'autres corps ultérieurs qui puissent exercer aucune impulsion ainsi il la rejetoit et admettoit l'attraction comme source et cause de l'activité et de l'assemblage qui compose la nature, mais comment l'église cathédrale de Paris qui a une attraction comme infinie en comparaison d'une plume n'attire pas à elle cette plume par une succion qui croît en augmentant comme le quarré de la distance diminue, la terre fait avec toutes ces attractions parce que la terre sans comparaison l'emporte plus sur la cathédrale par son poids que la cathédrale sur la plume. la même raison feroit ce semblant contre l'expérience de la goutte d'huile, mais c'est une attraction d'un genre différent il y a des attractions qui agissent du centre des corps il y en a qui n'agissent que de la surface qu'on ne donne donc plus cette expérience en preuve de l'attraction universelle. on revient par la presque aux qualités occultes car on pourroit algebriser et calculer la sphere de leur activité, et les attractions centrales, superficielles, attractions in distans, de contact, et inefficaces hors du contact, attractions sympathiques, magnétiques, électriques, ou telles autres qu'on diversifie, comme leurs effets quand elles portent leur activité à un certain point de distance d'attractives deviennent des forces repoussantes, ne sont guères différentes des autres qualités, on nous l'a prouvé à tout propos l'augmentation ou diminution des puissances attractives en raison inverse du quarré de la distance mais c'est le progrès de tout ce qui se disperse à la ronde et s'affaiblit à proportion des espaces. c'est le progrès des odeurs et de la chaleur: c'est communément celui de l'électricité: et après avoir calculé ces progrès nous n'en savons pas d'avantage mais de plus on donne pour attraction ce qui est l'ouvrage d'une vraie impulsion

ou au moins d'une operation si cachée qu'on ne peut l'aporter en preuve de l'attrac-
tion on ne peut douter qu'entre les deux plaques de verre inclinées comme newton
le veut il n'y ait un liquide comme l'air et le feu répandu dans l'air, l'on sait
que tout liquide agissant sur un autre liquide y cause une émotion: ce qui semble
suffire pour expliquer l'accélération de la goutte d'huile. Si ce liquide est composé de
ballons a ressort, ces ballons s'aplatissent et se jettent a la rencontre des corps
les ballons du fluide invisible qui est entre les plaques éprouvent donc une lé-
gère compression le long des parois du verre. l'aplatissement des ballons se jettent
sur le liquide et chaque petit corps de dessous se repand dans la masse entière.
mais l'onde qui sillonne un liquide est plus forte dans la naissance que dans
sa dispersion, elle est plus sensible dans un petit espace que dans un grand
ou elle s'affoiblit a proportion du nombre des parties aux quelles elle se com-
munique la goutte d'huile doit donc éprouver un choc ou une impulsion toujours
plus grande a proportion qu'elle est plus voisine de la jonction des plaques.
de même la liqueur qui est dans un très petit tuyau touchant plus de
surface en regard a la petitesse de la masse, quelle n'en touche dans un large
tuyau doit être plus émue et plus poussée par l'air ou par un autre liquide
contigu le long du tuyau capillaire que dans un tuyau large puisque cet autre
liquide y est lui même plus ému le long des parois ou il est repoulé qu'il ne le
seroit dans un plus large volume il doit donc y avoir plus d'agitation ou la liqueur
et l'air se touchent sur le tuyau, aussi voyon les liqueurs qui montent dans les petits
tuyaux former vers le milieu de leur masse une cavité qui marque que ce qui est
le long des parois du verre y souffre quelque émotion de plus et s'élève en se mêlant
avec l'air qui l'agit: il n'y a même aucun vaisseau ou l'on ne verra les liqueurs quel-
que peu plus élevées le long des parois que dans le reste de leur surface, nous avouons
que cette operation est fort secrète et très difficile a démêler, l'émotion des fluides
le long des corps qui les avoisinent nous donne encore un moyen plus propre que n'est l'attrac-
tion pour rendre raison du pli et des écarts qu'éprouve ^{un rayon} la lumière directe a l'approche des corps
et avant que de les avoir touchés, ce pli est moindre aux approches d'un corps raboteux, par
ce que les repoussemens du liquide sur toutes sortes de surfaces se faisant en tout sens diminuent
naturellement s'entraffoiblir et moins ébranler la lumière. au contraire le pli d'un rayon

11
aux approches d'un rayon ou d'un corps poli doit être plus grand parceque le poli consi-
tant en un plus grand nombre de surfaces uniformes l'aplatissement et les bords
du très grand nombre des ballons fluides se font dans le même sens, ce qui doit
laisser un ébranlement plus sensible dans la lumière. cette forte agitation des fluides
ala rencontre des surfaces se peut justifier par celles qu'on aperçoit sensiblement en été dans le hale dans
l'air en agitant les yeux a la surface de la terre ou d'un mur éclairé du soleil
cette émotion des fluides tels que sont l'air le feu ou autres dans les pores des corps
durs nous paroit de même plus propre que l'attraction pour rendre raison de l'obstacle
que la lumière trouve souvent dans les pores plutôt que dans les surfaces les
newtoniens croient que la lumière se réfléchit sur le vuide en se rejetant du
côté ou elle sent des corps, mais c'est faire l'apologie de l'horreur du vuide, nous
croyons qu'un corps ne rejait que sur un corps et si la lumière se réfléchit sur les
pores et même avant qu'elle parvienne jusqu'aux surfaces c'est parceque les pores
sont comme fermés quand ils deviennent trop oblique, ou parcequ'un fluide qui
par sa finesse est en proportion avec la lumière la repousse, et dans certains pores
et des avant qu'elle ait touché la surface sur laquelle ce fluide est repoussé l'émou-
vement est plus ébranlé qu'ailleurs. le magnétisme selon les newtoniens se réduit a une attrac-
tion ou a une loi sans aucun écroulement de substance, ou d'atmosphère; mais comment
un coup de marteau frappé sur l'extrémité de la barre de fer que l'aiman attire
peut-il faire rebrous l'aiguille et déranger l'ordre du tout puisqu'il n'y a que
bien plutôt un cours de parcelles qui rôdent autour du fer. on attribue aussi
peu de fondement a une puissance immatérielle l'électricité qui sensiblement l'effet
d'un cours de corpuscules agités. Si elle n'étoit qu'une vertu agissante a la ronde
en raison inverse du quarré de la distance, on ne la verroit pas aller au bout
d'une corde de deux cent piez de long soulever les paillettes d'or de sous une amette
au moment qu'on présente le tube électrique a l'autre bout de la corde, on ne
saurroit même raisonnablement douter que cette électricité ne soit un atmosphère de
petits corps rarifiés autour du corps électrique après le frottement. car quand on lache
en l'air une paillette d'or ou autre auprès du tube les parcelles agitées a l'entour chassent
et précipitent sur le tube la paillette dont les parties sont en repos les unes auprès
des autres, mais un moment après l'air et l'humidité repandus sur la paillette se
détachent par l'activité du fluide environnant et forment autour de cette paillette
une bulle dont l'eau occupe les bords. cette bulle se dilate et devient plus légère ou
plus rarifiée que l'air ou elle nage, aussi voit-on alors la paillette s'élever loin
du tube et nager apaisément a la surface de l'atmosphère électrique, voilà ce que

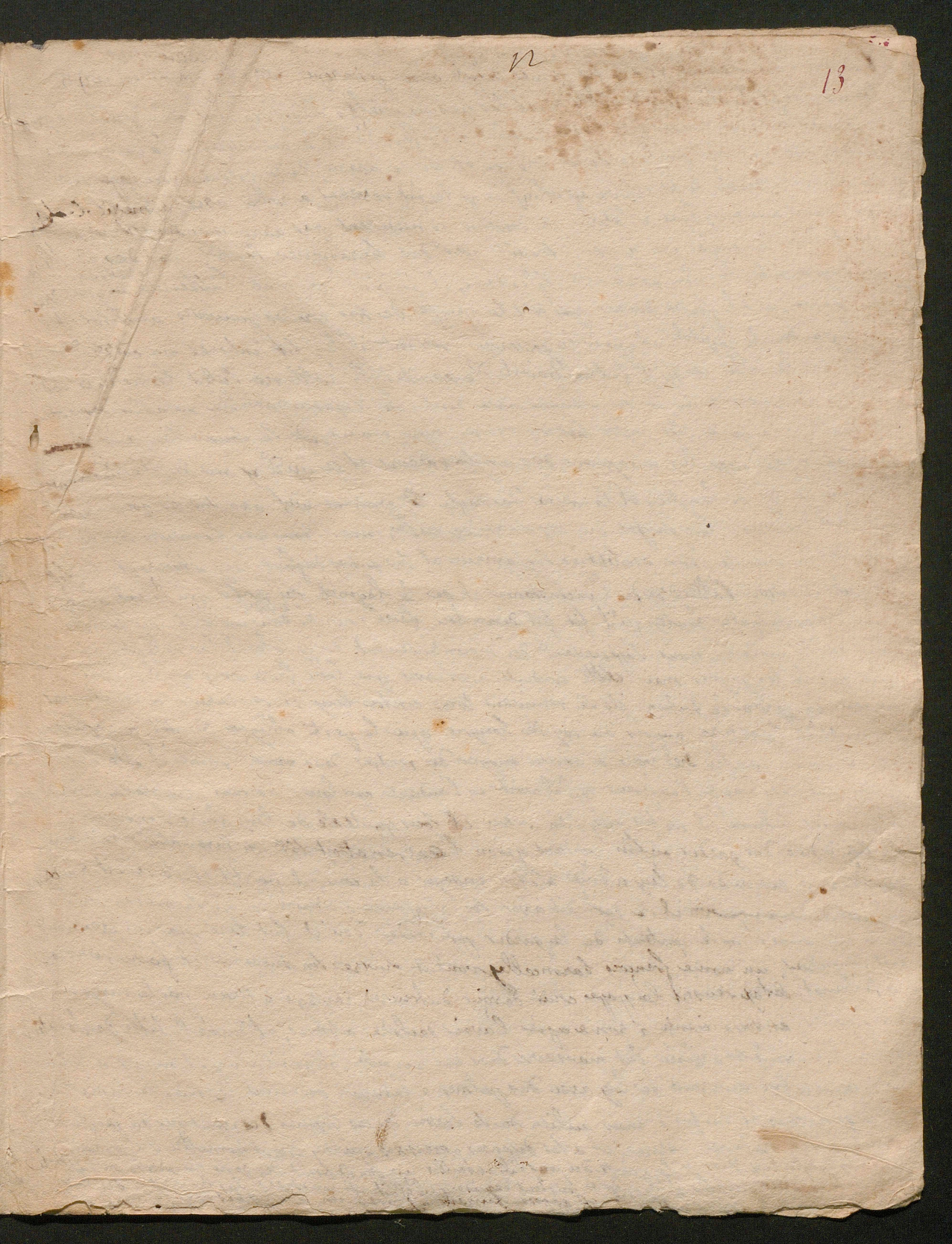
les newtoniens appellent d'une manière vague, repulsion, la paillette jetée loin du tube tombe par l'impulsion de la pesanteur, si on retire le tube. mais au contraire si on oppose le tube à la chute alors l'atmosphère qui environne le tube ne contenant la petite atmosphère qui s'est formée autour de la paillette une atmosphère réelle. Sur l'autre, vous voyez en effet cette paillette se soutenir au milieu de l'air assez loin du tube si l'on hausse le bras la paillette monte si on l'abaisse elle descend elle imite tous les mouvements du tube parcequ'il est environné d'une atmosphère qui soutient celle de la paillette et c'est véritablement une bulle de matière très rare qui opère ce que nous venons de voir que si vous touchez la paillette avec vos doigts ou autrement alors vous crevez la croûte de la bulle la paillette est rendue à la pesanteur, et aussitôt l'atmosphère qui agit autour du tube précipite la paillette sur le verre. on explique encore par attraction et repulsion et autre expérience, après avoir lavé flotes on l'air 3 ou 4 rubans de différentes couleurs et on y présente le tube électrique nouvellement frotté on s'aperçoit que le ruban noir est toujours le premier qui s'approche, et les autres successivement selon leur pesanteur. Specifique et dans un ordre constant, apparemment que les parties ferrugineuses qui font la teinture noire étant métalliques donnent à cette masse pour être emportée un poids suffisant pour être précipitée la première, un instant après il se détache de ces rubans quelques parcelles d'eau et d'air qui s'étendent et se dilatent à un point que ce qu'elles contiennent devient plus léger que la masse d'air dont elles occupent la place et aussitôt on les voit s'élever vers la surface de la grande atmosphère électrique, retirez le tube les rubans reviennent avancés, ils fuient, parais le doigt le long du ruban la bulle creve et le ruban est ramené près le tube. m. privé de moleries à essayer d'expliquer géométriquement comment les tourbillons agissent. mais quand nous ne pourrions le faire, nous trouvons des exemples comme, les fluides, car quoique nous ne puissions concevoir géométriquement comment ils agissent, nous sommes certains qu'il y en a, pouvons nous douter qu'une masse plus rare et la partie du fluide dont elle occupe la place soit moins poussée vers le bas que le fluide et qu'elle ne doive monter, nous expliquons la pesanteur des pierres et de la lune sur la terre non par des lignes géométriques appliquées à une supposition inconcevable mais par une force centrifuge qui ramène les corps plus épais vers le centre ainsi que nous le voyons de voir dans l'électricité et si la paillette se soutient à une certaine distance du tube ou la lune à une certaine distance de la terre c'est par ce qu'un tourbillon rond ou ovale distribue autour d'elle les attractions de la terre attirée ou laisse rouler sur lui dehors le tourbillon de la lune comme pour la paillette les plus grands abus du système de l'attraction n'est pas d'avoir de l'occuper en général mais de les figurer quelle ait été la cause formatrice de la terre ait donné

12

l'être a des comètes, qui par l'écoulement de leur substance vont bien à propos rassembler les sphères épuisées et ait enfin donné aux planètes un rang dans le zodiaque. un cortège plus ou moins grand de satellites et une masse déterminée, il n'y a ni mouvement uniforme ni attraction soit centrale soit superficielle qui puisse régler cette sage et magnifique ordonnance. m^r newton prétend trouver une preuve de son système dans la figure de la terre mais m^r hugens en tireoit des conséquences contraires. ces deux savans ayant appris par des voyageurs, que des pendules portées d'europe à la cayenne et dans d'autres parties voisines de l'équateur se ralentissoient ou battoient les secondes plus lentement en conclurent que la pesanteur étoit moindre sous l'équateur, selon m^r newton cela venoit d'une diminution d'attraction, or l'attraction ne peut venir que de son éloignement du centre, d'où il conclusoit que la terre étoit plus large à l'équateur puisque l'attraction ou la pesanteur commençoit à y être moindre m^r hugens prétendait que ce phénomène ne pouvoit venir que d'une diminution de la force centrifuge d'une matière tourbillonnante qui en existant le centre y précipite les matières lourdes ou sans action. or cette force ne pouvoit être plus faible à l'équateur qu'à cause d'un plus grand éloignement du centre d'où il conclusoit que la terre étoit plus épaisse à l'équateur que dans tout le reste et s'aplatiroit un peu vers les pôles. le roy envoya des savans d'un mérite reconnu pour s'assurer si la rondeur de la terre étoit partout la même par le rapport des degrés d'un climat avec celle d'un autre. car s'il falloit marcher plus long temps dans le nord que dans notre climat pour avoir un nouveau degré ou une plus grande élévation du pôle c'étoit la marque d'un aplatissement de ce côté, et s'il falloit y marcher moins de temps pour avoir un changement d'élévation c'étoit une preuve d'un plus grand arrondissement vers ce climat et d'une surface plus égale ou plus plate dans le nord une parfaite égalité de terrain pour répondre à chaque degré du ciel en porterait enfin une parfaite uniformité de rondeur, ceux de nos savans qui ont exposé leur vie sous les foudres du cercle polaire et ceux qui ont travaillé au pèrou sont revenus heureusement et le résultat de leur travail tend à prouver que la terre va en s'aplatissant quelque peu depuis l'équateur vers les pôles ou que sous les pôles la surface de la terre est quelque peu moins éloignée du centre que sous l'équateur. les avis de m^r newton faisant plus de bruit dans le monde que ceux de m^r hugens plusieurs ont conclu que cette forme de la terre donnoit gain de cause au premier d'autre, allant plus loin ont conclu que l'attraction avoit aplati les pôles de la terre et élargi son équateur rangé les satellites autour de jupiter et donné un grand anneau à saturne mais je trouve peu de justice et beaucoup de danger dans ces conséquences car l'aplatissement des pôles vers la terre vers les pôles n'établit pas plus l'attraction de newton que le

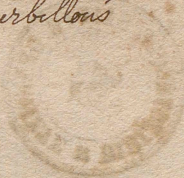
force centrifuge du tourbillon de m^r. hughens et de molieres. ce qui cause la pesanteur va toujours en diminuant ~~vers~~ du centre, la pesanteur est moindre vers l'equateur, on y est donc plus eloigné du centre que dans aucun lieu de la terre, mais ^{douvent} cette pesanteur est d'une attraction ou de la force centrifuge d'un tourbillon ou d'autre cause c'est ce qui reste a sçavoir. ^{mais} dire que l'attraction a formé la terre et les planètes, c'est retomber dans les structures imaginaires de lucrece et de descartes, c'est preferer une figure de geometrie aux lumieres de la religion. si la terre a été rendue plus large vers l'equateur que vers les poles ce n'a pas été une cause naturelle mais une intention determinée qui l'a fait. la pesanteur par ce moyen s'y trouve moindre les vapeurs s'y doivent precipiter moins vite et demeurer plus longtemps suspendues sur la tête des habitans qu'une chaleur excessive ne brulerait. on pretend former une planette par des residences ou des attractions pendant qu'on ne s'aurait former les moindres choses. comme le ventre d'un navet ou d'un oignon. le défaut le plus grand des philosophes est de s'attacher a des generalitez instructives a pretendre rejeter tout a l'evvidence plutôt que de se regler par l'experience et les connoissances certaines que nous acquerons par les sens, ils faut se contenter des faits comme ceux qui ont observé l'usage qu'on pourroit faire de la coque decarlate ou du corps de cette punaise qu'on nomme la cochanille, et de toute autre teinture, vaila des choses utiles copernic galilee et cassini ont epie les mouvements et les phases des planètes de façon a se convaincre que le soleil étoit le centre commun sans anteprendre de nous dire comment la terre ou le soleil étoient mus ou construits toricelli et pascal la pression de l'air, boeuer et boyle son elasticité malpighi a decouvert l'admirable structure des plantes, samuel morland l'usage de toutes les parties des fleurs, hooke les ~~ven~~enhoek et joblot les petits animaux qui vivent dans les liqueurs, wamerdam et Reaumur les operations l'industrie et les services des insectes Ray, tournefort, la quintie et les jussieus une multitude de nouvelles plantes nouveaux remedes nouvelles teintures legumes et fruits aucun d'eux dans son travail n'a pensé a aristote ou a descartes ^{mais ils} ont fait que rapporter ce qu'ils voyoient. enfin il seroit a souhaiter qu'on s'attachat a l'histoire naturelle et a l'experience qui donneroit a tout le monde le gout de l'etude et qu'en meprisant les questions et le langage ordinaire de l'école on se servit du langage commun et de la langue naturelle.

V. ad inicum

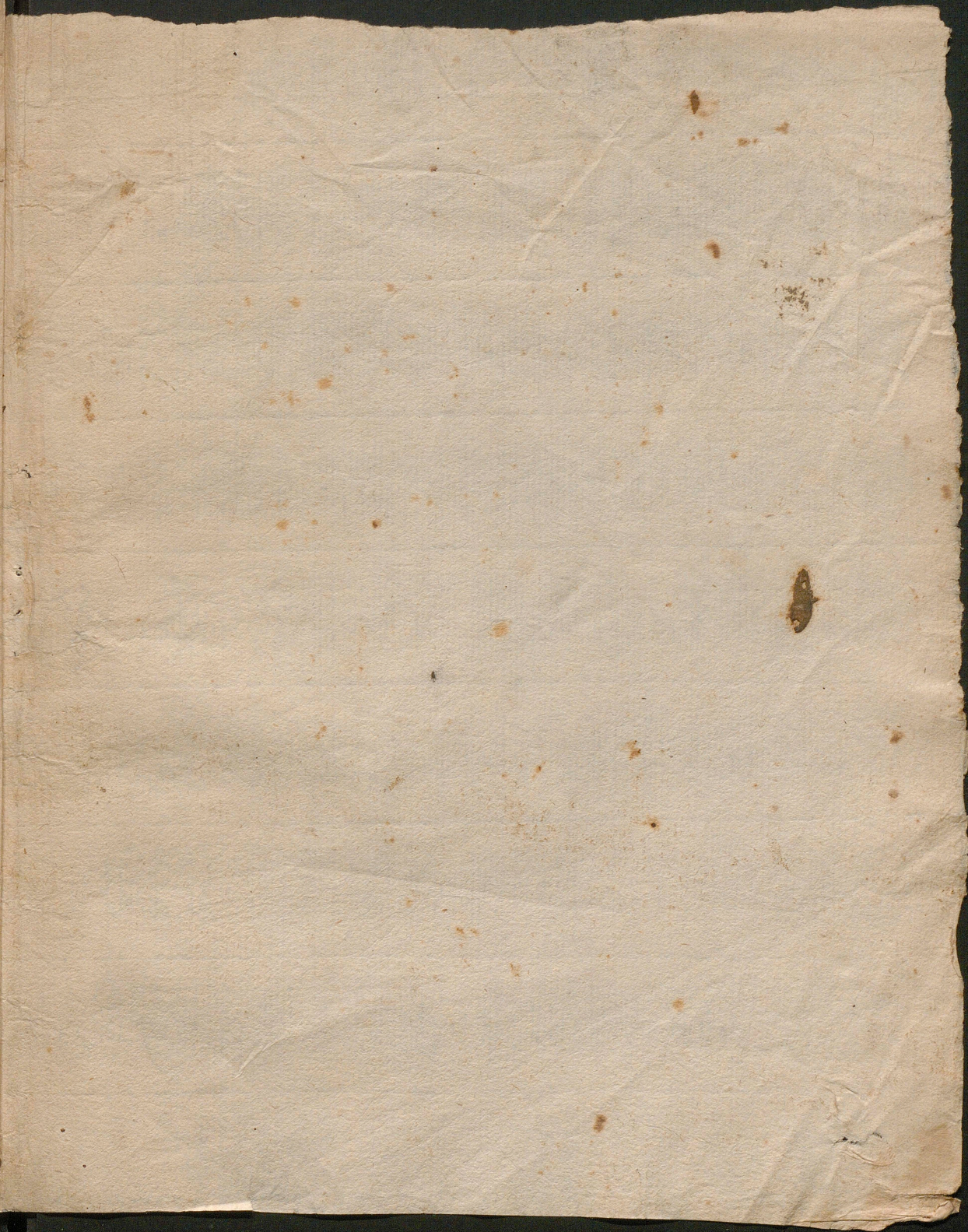


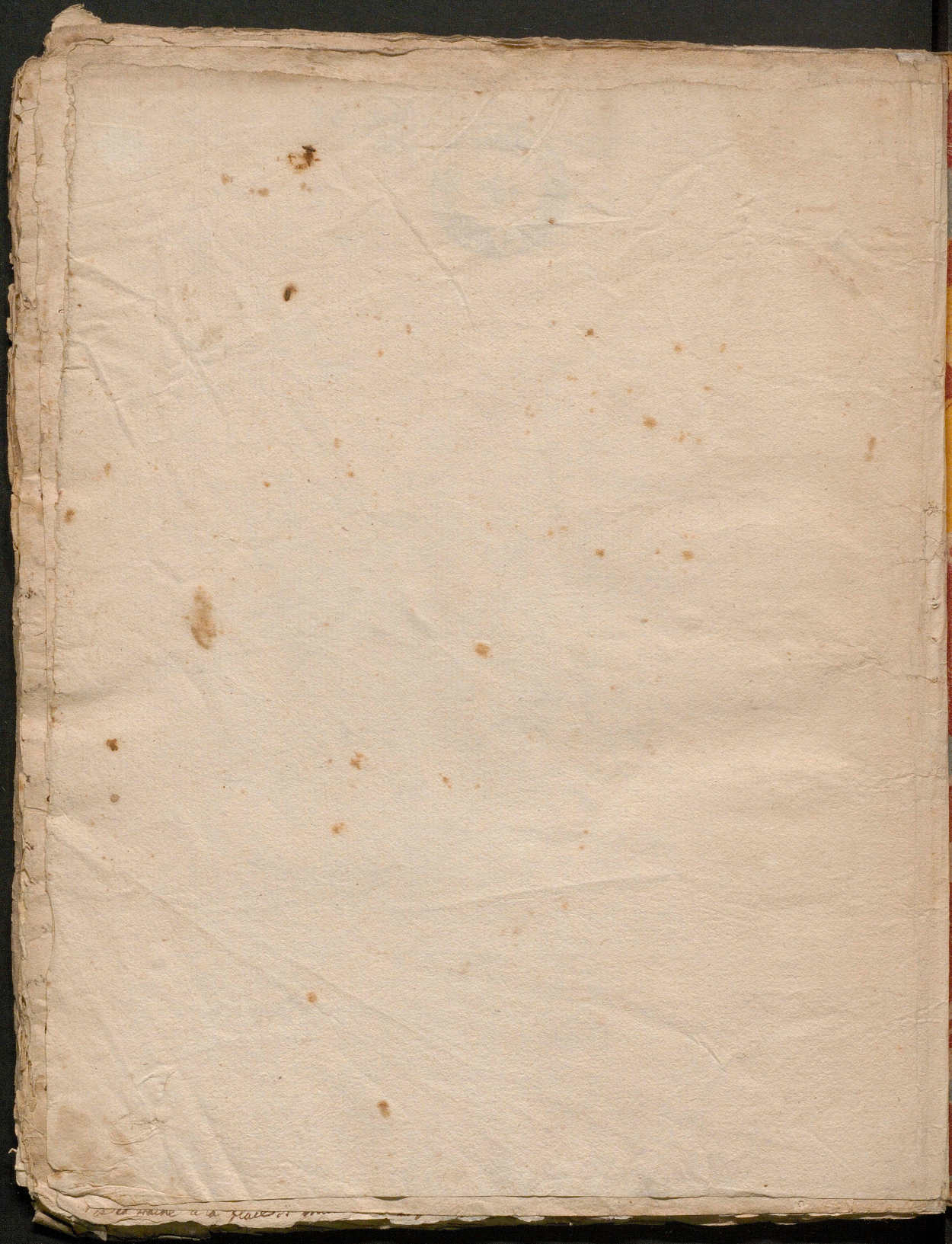
Nienzi ^{ms. de Boisjéau 1542 par le pape} et Le St. dacepceau 1538
sous Clement VI se fit nommer d'après avec getarque vers le pape en 1342
les bonnes et belles étoient gibellins et les ursins que les ce qui causoit une grande division
le pape tailleur ne pensoit qu'à l'agrandissement de la famille et à se livrer à la débauche
ce n'en fut mal reçu par le cardinal colonne et même chassé de la présence du pape mais
ce même cardinal le fit roturier apostolique, ce qui le fit revenir à rome avec aymeric. C. ^{Colonne}
ayant eue le peuple peu à peu tantôt par des harangues tantôt par des emblèmes
qui représentoient son ancienne splendeur, il en vint pendant l'absence ^{de son} gouverneur
de rome, à se faire donner par tout le peuple de très grands pouvoirs ^{autocratiques}. Il
se logea dans le capitole et quand le gouverneur revint il lui fit intimer un ordre de
sortir de la ville ce qu'il fut contraint d'executer la noblesse subit le même sort.
Nienzi se gouverna au commencement avec tout la sagesse possible établit dans rome
la loi et la paix, les villes ~~des~~ voisines s'engagerent de se soumettre à sa ~~faible~~
domination, les rois luy envoyèrent des ambassadeurs et ce qu'il y eut de plus singulier
c'est que le roy de hongrie et la reine de nagle ^{de} prirent ~~par~~ aventure pour pape
de ~~leur~~ ^{l'empereur} ~~différant~~ au sujet du roy aume de nagle, mais tous ces honneurs se vanouirent
bientôt sa cruauté, son ambition son avarice et ses autres défaut luy attirèrent le sort
au quel il devoit s'attendre de l'inconstance et de la légèreté du peuple qui l'avoit élevé
une des principales fautes qu'il fit fut de vouloir faire exécuter ^{à l'instant} dans un seul jour tous les
chef des la noblesse mais s'apercevant du mécontentement du peuple il les relacha et
eut par là les gagnés mais cette conduite ne servit qu'à leur faire voir qu'il falloit
ou perir ou perdre le trône ils se réunirent tous contre luy et ourdirent à le chasser
de rome il se retira auprès du roy de hongrie que la peste obligea bientôt à repasser
en allemagne, enfin des voyant aucun moyen de rentrer dans ~~une~~ rome il alla se
jetter entre les bras de l'empereur qu'il avoit en l'audace quelques années auparavant de
inter à son tribunal, il en fut assez bien reçu et luy ~~présenta~~ ^{présenta} de luy faire honneur
on luy donna des gardes, enfin voyant qu'on l'eu renverroit tôt ou tard entre les mains
du pape il demanda de luy même à être envoyé à la cour, il partit et se rendit à avignon
ou on le mit en prison il se défendit avec son éloquence ordinaire on ne le pressa point
de le condamner on se contenta de le garder prisonnier d'où il fut tiré par un événement
fort singulier, un noble françois baroncelly voulut suivre son modèle et faire revivre
le tribunal, ~~de~~ ^{de} ~~se~~ ^{se} ~~reussit~~ ^{reussit} le pape crut devoir debuire ce second tyran par le moyen
du premier, envoya nienzi à rome après l'avoir déclaré abbas, et donna le titre de baroncelly
baroncelly avant son arrivée fut massacre dans un cimetière, il arriva neant moins à rome
la cavalerie fut audevant de luy avec des palmes à la main on rendit les rues de sapines
et le pavé couvert de fagots, mais au lieu de se servir de ces bonnes ^{dis} ~~dis~~ ^{dispositions} du peuple il
revint à son naturel féroce, et à ses dépenses excessives qui luy firent commettre de grands
crimes, enfin le 8 june à la pointe du jour il entendit un grand bruit de gens en armes on mit le
feu ~~au~~ ^{au} ~~capitole~~ ^{capitole} et luy-même prisonnier de suite qu'il étoit et massacre ^{par les perreaux du lieu}
la place à la place et mis à mort et après pendant 4 jours à un gibet

une des meilleures preuves pour la vérité et la gravitation de Newton à cela m. le 11^e
monies dans la théorie des comètes 1342 la rétrogradation des comètes, qui ne peut guère
être expliquée dans le système des tourbillons









122

36

13

14





